

# Questions à

## Bernard

membre de l'association AL-ANON de Nancy

### Impuissants face à l'alcool

Crée en 1991 à Nancy, l'association AL-ANON met en place des groupes de réflexion pour soutenir les familles des malades alcooliques. L'association travaille sur le principe de l'anonymat. Bernard, membre depuis trois ans, explique le travail de l'association.

#### Quelle est la raison d'être de ces groupes familiaux ?

Pour les malades alcooliques, il existe le groupe des Alcooliques Anonymes (AA) qui a une reconnaissance nationale mais pour les proches des malades, il n'existait pas de structure de soutien et d'information alors le mouvement des AA a créé l'association AL-ANON. Face à l'alcoolisme d'un proche, les familles se sentent dépassées et ont besoin d'une aide extérieure. Les personnes qui viennent aux réunions sont souvent à bout, elles ont l'impression qu'elles font tout ce qu'il faut mais se heurtent à un mur.

#### Comment travaillez-vous avec les familles ?

L'objectif de l'association est d'aider les proches des malades alcooliques à retrouver une sérénité dans leur vie qui est complètement bouleversée. Ce qui est compliqué c'est de faire accepter aux familles leur impuissance face à l'alcool et le fait qu'elles ne doivent pas essayer de soigner le malade. On se base sur les douze étapes du



#### ■ Une vie bouleversée

Photo AL-ANON

programme de rétablissement que proposent les Alcooliques Anonymes qui sont des attitudes que le malade doit tenter de suivre pour se soigner. À partir de ces thèmes comme la honte, le rôle de la victime, la dépendance, on mène une réflexion avec les participants qui témoignent de leur vécu.

#### Les familles sont-elles nombreuses à participer à ces groupes ?

On reçoit cinq à dix personnes chaque mercredi mais quand on sait qu'en moyenne pour un malade alcoolique, il y a cinq proches dans son entourage, les familles sont peu nombreuses à venir. Certains subissent, attendent que le malade devienne abstinant mais souvent hélas, les malades se retrouvent seuls parce que leurs proches ont abandonné, sont partis.

Brigitte ETIENNE